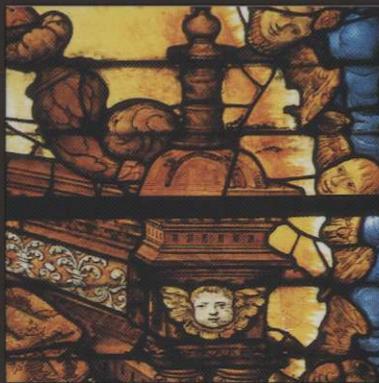


Cliche : F. Dor, DPat, copyright MRW

**Liège, cathédrale Saint-Paul  
Vitrail de Léon d'Oultres**



Détail du Couronnement de la Vierge



Détail du Couronnement de la Vierge



Détail de la Conversion de saint Paul



Détail du donateur, Léon d'Oultres

Comité wallon pour le vitrail  
associé au Corpus Vitrearum



Commission royale  
des Monuments, Sites et Fouilles



Cliches de détail : J. Barlet  
Ce document est diffusé gratuitement

Parmi les vitraux anciens qui subsistent à Saint-Paul, le plus important occupe le bras sud du transept et fut offert en 1530 par Léon d'Oultres, chanoine de la cathédrale Saint-Lambert et prévôt de la collégiale Saint-Paul depuis 1517. Un autre vitrail faisait face à celui-ci dans le bras nord du transept et représentait l'Adoration des bergers; il avait été offert par Jean Stouten, doyen de la collégiale en 1532 et il fut détruit en 1794 ainsi, semble-t-il, que des vitraux de la nef.

Le vitrail de Léon d'Oultres, un des plus beaux vitraux qui subsistent en Belgique et le plus beau de toute la Wallonie, doit sa renommée, tant à sa splendeur chromatique qu'à sa richesse iconographique.

A la partie inférieure, sous des encadrements architecturaux qui témoignent d'un style Renaissance opulent et décoratif où subsistent pourtant quelques traces gothiques, figure à droite le donateur en vêtements de chanoine; il est présenté par saint Lambert, patron de la cathédrale, et prie devant l'image de saint Paul, patron de la collégiale, suivant une disposition fort en l'honneur à l'époque. A gauche, la *Conversion de saint Paul* rappelle l'épisode le plus important de la vie de ce saint et le créateur connaissait sans conteste l'oeuvre de Raphaël et, plus particulièrement, ses fresques des *Chambres du Vatican* et ses cartons de tapisseries pour la série de *l'Histoire des Apôtres*.

A la partie supérieure, la Vierge est couronnée par la Trinité, au milieu de nuées concentriques contenant des élus et coupées par des médaillons comportant les symboles des évangélistes. Dans les angles, quatre personnages avec phylactère encadrent la composition. Les textes des deux anges supérieurs expriment la louange du psaume 100 : *Acclamez Yahvé toute la terre, Servez Yahvé dans l'allégresse*, tout comme les versets du psaume 148 que brandit le roi David plus bas *Louez Yahvé depuis les cieux, Louez-le dans les hauteurs*; le même psaume rejoint l'idée de louange cosmique exprimée par les élus *Rois de la Terre, tous les peuples, princes, tous les juges de la terre, jeunes hommes, aussi les vierges, vieillards avec les enfants* tandis que le texte de saint Paul (seconde épître aux Corinthiens) reprend la même idée *Béni le Dieu et Père de Notre-Seigneur Jésus Christ*.

La Vierge est la nouvelle Eve à l'origine de la Rédemption - le passage entre l'ancienne et la nouvelle loi étant aussi symbolisé par la présence, dans l'architecture inférieure, de la Synagogue et de l'Eglise - et saint Paul, à la partie inférieure, est le point de départ de l'universalité de l'Eglise qui connaîtra son aboutissement au ciel et dans le bonheur éternel. Le tympan complète cette scène admirable par les anges qui, avec leurs instruments de musique, rendent également hommage à la Vierge et à la Trinité et expriment leur joie par des versets du te Deum : *C'est vous O Dieu que nous louons, c'est vous qui êtes le Seigneur*.

Ce vitrail, d'une cohérence iconographique admirable, peut être rapproché, pour le Couronnement de la Vierge, d'un vitrail réalisé et signé par Dirk Vellert en 1521 pour l'église de Lübeck et qui fut détruit pendant la guerre.

L'histoire matérielle du vitrail de Léon d'Oultres est malheureusement assez mal connue. Le vitrail fut réparé en 1807 puis en 1877 par Osterrath et en 1914 des éclats d'obus occasionnèrent des dégâts; à partir de 1940 des démarches furent entreprises pour déposer ce vitrail; ce n'est qu'en 1944, après de nombreuses tergiversations que le travail se fit; heureusement puisque le 12 janvier 1945 une explosion détruisit totalement les vitraux récents non déposés et les vitreries provisoires. La verrière fut remplacée en juillet 1946.

Depuis, elle n'a cessé de se dégrader et nécessite une restauration urgente. Les 233 panneaux doivent être déposés, les barlotières vérifiées, les ferronneries mobiles remplacées, les plombs de casse nuisant à la lisibilité de l'oeuvre éliminés, les calibres nettoyés, les calibres grugés recollés et les lacunes comblées afin de rendre cohérence et force expressive à ce chef-d'oeuvre du XVIème siècle.

Editeur responsable : Jacques Barlet, Président de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, rue du Vertbois 13c, B-4000 Liège  
Impression : Clauveheid s.a. Graphisme : Ch. Herman